Taylor & Francis
Taylor & Francis Group

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: http://www.tandfonline.com/loi/tabg17

Jardin du Service forestier à Gabès

M. L. Lutz

To cite this article: M. L. Lutz (1909) Jardin du Service forestier à Gabès, Bulletin de la Société Botanique de France, 56:9, CCCVIII-CCCXI, DOI: 10.1080/00378941.1909.10832147

To link to this article: http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1909.10832147

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal

Article views: 23

View related articles

Full Terms & Conditions of access and use can be found at
http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17

Download by: [89.187.142.208] **Date:** 08 June 2016, At: 23:17

Jardin du Service forestier à Gabès;

PAR M. L. LUTZ.

L'origine du Jardin forestier de Gabès remonte à 1886, époque à laquelle fut remis au Service forestier de la Régence une parcelle de terrain de 1 hectare 800 environ, afin d'y établir un logement avec dépendances pour un ou deux gardes montés. Le terrain se trouvait sur l'emplacement d'un ancien fort arabe, que les troupes françaises avaient fait sauter en 1881.

De 1886 à 1892, peu de plantations furent faites sur ce terrain : quelques *Melia Azedarach*, ainsi que quelques *Poinciana Gilliesii*, qui n'existent plus à l'heure actuelle.

La période effective d'aménagement date de la nomination, en 1893, au poste de Gabès, de M. LAURENT, brigadier forestier, qui le dirige depuis cette époque.

Au moment où M. LAURENT prit possession de son service, le terrain mis à sa disposition était en très mauvais état, rempli de trous et de monticules, avec des amas de débris et de platras provenant de l'ancien fort détruit. Le premier soin du nouveau brigadier fut de niveler ce terrain, puis, dans une parcelle, il planta des éclats d'Olivier, quelques Eucalyptus et des Palmiers. Les Oliviers seuls ont survécu, l'arrosage étant insuffisant pour les autres arbres. L'eau, en effet, manquait dans la plantation : il fallait aller la chercher à 500 mètres de distance et à dos d'âne à l'oued Gabès, et on ne disposait que d'un seul âne pour ce service, aussi la quantité d'eau disponible journellement ne dépassait-elle pas 650 litres.

En 1894, furent plantés quelques arbres fruitiers, des raquettes d'*Opuntia* inerme, des *Acacia longifolia* et *lophantha*, etc. Les *Opuntia* ont parfaitement vécu, mais les arbres fruitiers et les Acacias sont restés chétifs et on a dû les faire disparaître.

Au mois de mars, une petite pépinière a été établie à l'endroit où se trouvait la plantation d'Oliviers. Cette pépinière était arrosée au moyen d'une noria placée sur l'ancien puits du fort. Les résultats furent très mauvais, l'eau du puits ayant été reconnue trop chargée de sels. Malgré ce contre-temps, les semis de graines exotiques furent repris, arrosés avec l'eau apportée à dos d'âne, ce qui permit de remettre au Service des Renseignements, pour les distributions de 1895, des Pins d'Alep, Caroubiers et Thuyas indigènes (*T. orientalis*).

Bulletin de la Société Botanique de France 1909.56:CCCVIII-CCCXI.

L'année 1895 marque le début des grandes plantations, grâce à l'adduction directe de l'eau dans le Jardin forestier. Ayant appris que l'eau de Ras-el-Oued allait être captée et amenée à Gabès, M. LAURENT obtint une concession et se mit en janvier, février et mars, avec le journalier occupé à l'arrosage, à défoncer quelques ares de terrain à 1 mètre de profondeur, à proximité du robinet qui devait fournir l'eau à la maison forestière, à glisser dans cette tranchée tout le fumier qu'il put réunir et à noyer le sol quelque temps avant la plantation.

Du mois d'avril au mois de juillet, furent plantés des *Casuarina tenuissima*, *C. quadrivalvis*, *Eucalyptus rostrata*, *E. Globulus*, *E. occidentalis*, *E. robusta*, *Acacia longifolia*, *A. pycnantha*, *A. cyanophylla*, *Schinus Molle*, *S. terebinthifolius* et des Palmiers. Puis, au mois de septembre, des *Poinciana* et des *Eucalyptus* destinés à servir de brise-vent.

En 1896, la plantation par petites parcelles fut continuée du côté de Menzel, c'est-à-dire à l'Est de la maison forestière, au moyen de *Thuya*, *Myoporum*, Cyprès, Mûriers et quelques autres plantes.

1897 voit créer une allée de *Schinus Molle*, allant de la porte d'entrée du Jardin à une dépendance de la maison forestière. Ces arbres, plantés à 4 mètres de distance, ont aujourd'hui 5 mètres de hauteur et 1 mètre à 1 m. 20 de circonférence, et forment une magnifique voûte de feuillage.

En 1903, après une tournée de M. CHERVIN, directeur actuel de l'École coloniale d'Agriculture de Tunis, une pépinière agricole fut établie par le Service de l'Agriculture. Sur les instances du Directeur des Forêts, des fonds furent alloués pour le défonçage et la mise du terrain en pépinière, les semences nécessaires étant fournies par le Jardin d'essais de Tunis.

Cette pépinière a fort bien réussi; les plants qu on y élève sont distribués gratuitement sur simple demande. Plusieurs milliers sont ainsi délivrés tous les ans aux colons, aux Administrations et aux Services militaires des Affaires indigènes pour le reboisement du Sud.

Egalement en 1903, au mois de décembre, fut créée une olivette par mise en terre d'éclats d'Oliviers qui se sont très bien développés.

En 1904, une allée fut bordée, de mètre en mètre, par 50 boutures de 30 à 40 centimètres de longueur de *Tamarix articulata*. Les plants ont grandi très rapidement. Au bout de deux ans, ils pouvaient à leur tour fournir des boutures, de telle sorte qu'en 1905, le Jardin en expédiait plus de 4000 aux Services de l'Agriculture, aux Contrôles civils, au Bureau des Renseignements, à divers colons, aux mines de Metlaoui et à l'Administration du Sfax-Gafsa ainsi qu'à tous les postes militaires situés au Sud de Sfax. Ce *Tamarix* donne d'excellents résultats comme brise-vent et

Bulletin de la Société Botanique de France 1909.56:CCCVIII-CCCXI.

constitue un arbre très recommandable par sa vigueur, son beau port et la couleur de ses feuilles.

La pépinière de 1903 fut bientôt trop petite, de telle sorte qu'on dut, en 1908, en établir une nouvelle, plus au Sud. Cette dernière a déjà fourni plus de 2000 plants, formés en majeure partie d'*Eucalyptus cornuta*.

Dans la pépinière évacuée, on voit actuellement deux petites charmilles, une en *Acacia linifolia*, l'autre en *Schinus terebinthifolius*.

En 1903, M. Chervin, d'accord avec l'Administration des Ponts et Chaussées, fit établir une conduite d'eau allant de l'oued à la parcelle et alimentée par une pompe aspirante et foulante manœuvrée par des prisonniers arabes. Quelques années plus tard, un moulin à vent fut édifié pour donner de l'eau aux égouts de la ville et à la maison forestière, afin d'économiser l'eau potable, mais ce système produit si peu que l'on doit considérer son rendement comme pratiquement nul et qu'on en est réduit au débit de 8 mètres cubes par jour d'un petit robinet coulant constamment et dont l'eau est distribuée à tour de rôle entre les diverses parcelles.

L'origine des divers arbres peuplant le Jardin est la suivante : les éclats d'Olivier ont été pris sur de beaux sujets à Treboulbou, à 6 kilomètres de Gabès; les premiers *Eucalyptus* viennent de l'oued Melah (ancienne propriété de Lesseps), ainsi que les gros Palmiers; les *Casuarina*, du Jardin d'essais de Tunis. Tous les autres arbres résultent de semis faits au Jardin, à l'aide de graines fournies par la maison Vilmorin ou le Jardin d'essais de Tunis.

L'effort continu et si méritoire de M. Laurent a été couronné, dans son ensemble, d'un magnifique succès, et le visiteur se plaît à admirer la superbe oasis de verdure dont ce modeste forestier peut avoir la légitime fierté d'être le créateur.

Dès l'entrée, la belle allée de *Schinus terebinthifolius* produit la plus vive impression, lorsqu'on songe que ces arbres, taillés à 5 mètres de hauteur et dont les troncs ont de 1 mètre à 1 m. 20 de circonférence, n'ont que douze ans d'existence. Mais ce n'est que le prélude à d'autres merveilles de végétation : on rencontre, en effet, au cours de la visite, un *Melia Azedarach*, datant de 1892, d'une hauteur de 5 mètres et d'une circonférence de 0 m. 75; quelques *Poinciana*, de 1893, hauts de 3 à 4 mètres, un *Eucalyptus robusta*, planté le 14 juillet 1895, d'une hauteur de 15 mètres sur 1 m. 80 de circonférence, un *E. occidentalis*, de la même époque, haut de 12 mètres, un *E. rostrata*, planté également en juillet 1895, de 18 mètres de haut sur 2 mètres de circonférence; des *Casuarina tenuissima*, semis de 1894, atteignant 15 à 20 mètres de haut et 1 m. 20 de circonférence moyenne.

Bulletin de la Société Botanique de France 1909.56:CCCVIII-CCCXI.

Les *Acacia* ont également fourni de magnifiques sujets : un *A. floribunda*, planté en 1896, a 8 mètres de hauteur et 1 m. 10 de circonférence; des *A. longifolia, A. pycnantha*, etc., présentent une circonférence moyenne de 0 m. 80 à 0 m. 90.

Les Oliviers datant de 1893 ont 0 m. 75 de circonférence et les *Tamarix articulata* 0 m. 50 à 0 m. 60.

Sous le couvert de ces arbres magnifiques se trouvent des arbrisseaux également de belle venue : de la Vigne, disposée en treilles, des Genêts d'Espagne, *Poinciana Gilliesii*, *Acacia floribunda*, Rosiers d'espèces diverses, etc., etc. Plus loin, ombragé par de beaux *Acacia longifolia* et *cyanophylla*, un jardinet donne asile à des fleurs variées et, à la suite, un potager fournit au personnel du Jardin une petite quantité de légumes.

Je ne voudrais pas terminer ce Rapport sans quelques mots d'éloges capables de dire l'excellente impression laissée aux membres de la Session par cette visite. Je ne pourrai mieux faire que de les emprunter à une lettre écrite par M. LAURENT, le 16 juillet dernier, en réponse à une demande de renseignements que je lui avais adressée :

« ... Vous m excuserez du peu de littérature que je possède, mais vous y trouverez la vérité du travailleur qui a voulu persister à faire venir quelque chose dans un terrain très dur, ingrat, sans eau et battu souvent par de forts vents de siroco, et même à défendre les jeunes semis contre la voracité des Acridiens.

« Enfin, le résultat est bon, mais il a fallu quatorze ans pour faire quelque chose dans une plaine déserte... »

Tout commentaire affaiblirait la portée de ces simples lignes.

LISTE DES ESPÈCES LIGNEUSES CULTIVÉES AU JARDIN FORESTIER DE GABÈS.

Acacia cyanophylla.
— Cyclops.
— decurrens.
— Farnesiana.
— floribunda.
— linifolia.
— longifolia.
— lophantha.
— pycnantha.
Casuarina tenuissima.
— quadrivalvis.
Ceratonia Siliqua.
Coulteria tinctoria.
Cupressus horizontalis.
— pyramidalis.
Eucalyptus cornuta.
— occidentalis.
— robusta.
Eucalyptus rostrata.
Gleditschia triacanthos.
Gourliea chilensis.
Melia Azedarach.
Morus nigra.
Myoporum insulare.
Parkinsonia sp.
Phœnix canariensis.
Pinus halepensis.
Poinciana Gilliesii.
Schinus Molle.
— terebinthifolius.
Sophora japonica.
Spartium junceum.
Tamarix africana.
— articulata.
Thuya orientalis.

Bulletin de la Société Botanique de France 1909.56:CCCVIII-CCCXI.